

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

MARTHE MORIER

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Morier vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Marthe
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR MARTHE MORIER

**« Ô Seigneur notre Dieu,
qu'il est grand ton nom par toute la terre! »
(Ps 8, 2)**

Hommage à sœur MARTHE MORIER (Sœur Louis-Marie)

Naissance : 08 août 1920 à Saint-Jean-Baptiste (Québec)
Baptême : 08 août 1920
Nom du père : Louis-Philippe Morier
Nom de la mère : Laura Gaucher
Vœux temporaires : 26 juillet 1940
Vœux perpétuels : 15 août 1943
Date du décès : 17 septembre 2020

1920 – 2020

L'été, gorgé de parfum et fleuri de tendresse distribue à tout passant sa gerbe de fleurs variées. Aujourd'hui, tout parti-culièrement, il s'arrête chez la famille Morier. Afin de saluer la venue de la petite Marthe, tout un jardin est offert avec amour. L'aînée d'une lignée de quatre enfants vient ensoleiller la maison. En sa présence, tout s'illumine et des volutes de joie font circuler le bonheur. Marthe grandit vite et la voilà parvenue à l'âge de la scolarisation. C'est l'école du rang de Saint-Jean-Baptiste de Rouville qui l'accueille. Ses études primaires terminées, elle complète ses études secondaires au Juvénat des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe de 1935 à 1938. Un diplôme complémentaire du Bureau Central couronne ses études. Marthe est maintenant prête pour l'enseignement. Dans son cœur de jeune fille sage et avisée, une petite voix l'invite au silence, au recueillement, au don d'elle-même. Dans une prière confiante et chargée de foi, elle s'adresse à Dieu qu'elle chérit et désire rejoindre sa volonté. Confirmée dans sa vocation, elle entre au mois d'août 1938 dans la Communauté des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Sa sœur Cécile (Sœur Marie-Sainte-Laure) vient la rejoindre en 1939.

Notre sœur se déplace à travers le Québec : La Providence, Abbotsford, Saint-Joachim et Saint-Marc. Ces deux derniers endroits ont été pour elle, ports d'attache. Elle y œuvrera environ quarante ans comme enseignante, directrice, animatrice, engagée en pastorale et cuisinière. L'enseignement favorise son attrait pour la nature. Par le biais des Jeunes Naturalistes, elle donne libre cours à ses intérêts, à ses recherches et à l'émerveillement des « petites choses comme des grandes ». La beauté d'une fleur, la splendeur d'un coucher de

soleil, le chant de l'oiseau, la rosée du matin, tout l'enchanté et la ramène au Créateur. Que de fois, elle a fredonné ce doux refrain du psaume : « **Ô Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton Nom par toute la terre!** » (Ps 8, 2) L'amour des petits enfants lui garde un cœur jeune et ouvert. Souriante, dévouée, habile cordon-bleu, sœur Marthe offre à ses sœurs des repas succulents. Il y a aussi ces nombreux temps alloués à la prière, à l'intimité avec le Seigneur. Une spiritualité sourd en elle : la dévotion envers son ange gardien lui aide sans doute à découvrir à travers les personnes qu'elle rencontre d'autres anges gardiens soucieux de faire le bien.

Une autre caractéristique remarquable chez sœur Marthe, c'est une femme pleine d'énergie, s'activant sans cesse. Voyons-la travailler dans son jardin. Au printemps, elle sème à tout vent afin de récolter à la saison venue, moisson de fruits et de légumes frais et généreux. Recettes de confitures et de gelée activent vraiment le palais des sœurs. Quant à la pastorale, sœur Marthe l'accomplit par son écoute attentive et respectueuse des personnes qu'elle croise sur la route ou qu'elle visite. Chacune a droit à son aimable sourire, à sa parole tonifiante, à son silence éloquent. Distribuer la communion aux malades, faire partie du comité de liturgie et servir encore... voilà sa mission en Église. De 1956 à 1962, sœur Marthe avait déjà exercé ses compétences comme enseignante en Art culinaire et en alimentation à l'Institut familial Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Les jeunes filles se confient à elle et profitent de son savoir pour devenir des femmes accomplies et autonomes. Partout, sa disponibilité et son humour fascineront et agrémenteront la vie communautaire.

Depuis 2002, sœur Marthe se retrouve à la Maison mère et en 2014 à la résidence « Les Jardins d'Aurélié ». N'écoulant que son cœur, s'ajustant à son corps, elle va, elle vient, disponible pour la gratuité, marchant avec son Dieu sur la route de ses cent ans.

De plus en plus défaillant, son corps s'éteint peu à peu. Une Nouvelle Vie se profile à l'horizon. Aujourd'hui, elle libère le dernier souffle. Elle entre dans le Grand Jardin où le Divin Jardinier l'accueille « à bras d'infini » pour y vivre une Cinquième saison, la saison des Moissons éternelles.

Solange Rajotte, s.j.s.h.